



# L'AVENIR DU NORD

## ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(B. SULTZ)



Salle de lecture de l'AVENIR

CHÉNIER

Abonnements : Un an... \$1.00 Six mois... 0.50

Jules-Edouard Prevost fils, Directeur. ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apparces : Le pouce : Un mois... \$1.00 Un an... \$3.00

LABELLE

### SOMMAIRE

Prière au printemps, poésie, Sully Prudhomme  
Politique nationale, J.-L.-K. Laflamme  
Chronique Franco-Américaine, Le Franc  
Meli-Melo, Nature  
Conclusion, Paul Lorquet  
Le Manitoba, Ed. About  
Echos des Deux-Montagnes  
An conseil de ville  
Nouvelles de Saint-Jérôme et d'ailleurs  
Germaine, feuilleton

### PRIERE AU PRINTEMPS

Toi qui fleuris ce que tu touches,  
Qui, dans les bois, aux vieilles souches  
Rends la vigueur,  
Le sourire à toutes les bouches,  
La vie au cœur ;  
Qui changes la boue en prairies  
Sèmes d'or et de pierreries  
Tous les haillons  
Et jusqu'au seuil des boucheries  
Mets des rayons !  
O printemps, alors que tout aime,  
Que s'embellit la tombe même  
Verte au dehors,  
Fais naître un renouveau suprême  
An cœur des morts !  
Qu'ils ne soient pas les seuls au monde  
Pour qui tu restes inféconde,  
Saison d'amour !  
Mais fais germer dans leur poussière  
L'espoir divin de la lumière  
Et du retour !

SULLY PRUDHOMME

### Politique nationale

C'est avec bonheur que nous enregistrons ici l'important aveu que Sir Wilfrid Laurier vient de faire à la Chambre des Communes, au sujet de l'impérialisme militaire.

En face de l'attitude si pleine de dangers prise par notre gouvernement au début de la guerre du Transvaal, connaissant le plan machiavélique de l'élève au monarque, son habileté et sa tenacité, la crainte s'est emparée de nous et nous avons critiqué sans détours les concessions malheureuses accordées à la politique impérialiste de Chamberlain.

La fière réponse de Laurier aux propositions sournoises qui voulaient amener le Canada à des relations politiques plus étroites avec l'Angleterre, et à une contribution onéreuse à la défense de l'Empire, fit naître en nous l'espoir que nos hommes d'état allaient se montrer énergiques et inébranlables dans la défense de notre autonomie et de notre indépendance.

Cette espérance arrivait à son heure, car notre horizon politique semblait se changer de plus en plus, d'ombres et de foudre. Jusque là, seul, ou à peu près, parmi les représentants du peuple au parlement canadien, M. Henri Bourassa avait élevé la voix pour défendre avec éloquence les intérêts du pays et combattre les empiétements dissolvant de l'impérialisme.

En un mot, cette affreuse guerre du Transvaal avait opéré dans notre patrie une pénible transformation : elle avait commencé à déplacer la base de notre politique nationale, à remplacer notre patriotisme canadien si beau et si puissant dans sa simplicité, par un autre patriotisme compliqué menaçant d'entraîner le torrent de notre enthousiasme et de nos sacrifices vers une terre étrangère, qui n'est pas et ne sera jamais notre véritable patrie.

Les Canadiens - anglais, naturellement plus portés que les Canadiens-français vers cet engotement, nous ont d'abord décriés comme des citoyens sans loyauté, parce que nous refusions d'approuver la folie impérialiste.

Mais, plus tard, lorsque le calme se fit, lorsque les esprits réfléchirent, les Anglais qui aiment le Canada en bons patriotes, se rallièrent à nous pour s'élever contre les projets et les exigences impérialistes.

L'attitude patriotique de Laurier répondant non aux sollicitations redoutables de Chamberlain, éveilla donc chez tous les vrais Canadiens l'espoir de voir nos intérêts vaillamment gardés par le cabinet libéral.

M. Laurier vient de confirmer chez nous cette espérance par le mémorable discours qu'il a prononcé aux Communes la semaine dernière.

Sa parole d'homme d'état est engagée, et c'est devant le pays tout entier, au grand jour, avec une franchise éloignée de toute diplomatie hypocrite, qu'il a donné le coup mortel au spectre de l'impérialisme militaire.

Nous citons ses propres paroles afin que tous nous les gravions profondément dans notre mémoire.

LA POLITIQUE QUI VISERAIT A ENTRAI-

NER LE CANADA DANS LE MILITARISME ET A LUI FAIRE SUPPORTER SA PART DU COUT DE LA MARINE, DE L'ARMÉE ET DES GUERRES DE L'EMPIRE SERAIT UNE POLITIQUE DE SUICIDE.

" Le Canada est un pays immense avec un budget limité. Ses principales dépenses sont pour les travaux publics, pour les chemins de fer, en un mot, pour développer le pays. Le gouvernement s'oppose à consacrer les ressources du pays à d'autres fins, en particulier, pour promouvoir la cause de l'impérialisme. Bien plus, il serait criminel d'en agir autrement."

Voilà de la politique nationale, la seule qui mérite l'approbation des citoyens.

Il ne nous reste plus qu'à désirer que l'avenir confirme davantage encore la confiance que nous mettons aujourd'hui dans les hommes d'état, qui ont entre les mains les destinées de notre pays.

tenaient stériles. Aujourd'hui, disons-le avec joie, les choses semblent avoir pris une autre tournure, et ce qu'on appelait l'engouement des nôtres pour les sociétés de langue anglaise n'existe peut-être pas à un état aussi alarmant qu'on pourrait le croire. Même, s'il nous était permis d'établir des comparaisons, nous pourrions affirmer que, sous ce rapport les Canadiens des Etats-Unis sont moins exposés que ceux de la Province de Québec. Ici, une réaction puissante se produit déjà, tandis qu'au pays natal, les sociétés mixtes ont tout l'air d'opérer en pays conquis. Elles ne se gênent pas. Les "Catholic Foresters" seuls y comptent 30,000 membres. Nous passons les autres sous silence.

Il est inutile de dire que le congrès de Woonsocket est arrivé à propos et que l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique a droit à la reconnaissance de toutes les âmes canadiennes-françaises du continent pour l'avoir convoqué.

Le programme, préparé d'avance avec soin comprenait les questions suivantes qui faisaient le but de la convention :

- 1o Quels moyens faut-il prendre pour détourner les Canadiens de leur engouement pour les sociétés de langue anglaise ?
- 2o Est-il opportun de former une organisation permanente entre les sociétés fédératives de langue française d'Amérique ?
- 3o L'étiquette dans les relations entre les sociétés et dans la propagande.
- 4o La nécessité des fonds de réserve.
- 5o Les associations de femmes.

Plusieurs études intéressantes ont été soumises par les délégués au congrès. Il est évident qu'on n'a pu faire autre chose qu'élucider un plan qui devra être perfectionné plus tard. Et le fait qu'un congrès du même genre aura lieu à Montréal, dans le cours du mois de février, l'indique assez. Mais l'élan est donné et c'est tout ce qu'il fallait. De plus, on y a démontré l'excellence de nos sociétés déjà établies tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Et pour ne citer que deux orateurs, MM. Urbain Ledoux et Trois-Rivières, et Germain Beaulieu, de Montréal, ont fourni cette preuve d'une façon victorieuse. Parlant des moyens à prendre pour détourner les Canadiens des sociétés de langue anglaise, M. Germain Beaulieu dit :

" Ces moyens sont nombreux, mais naturellement ils n'ont pas la même efficacité. Et même, je dirais que leur efficacité est en grande partie des circonstances de lieu, de temps, de coutume, etc. Les moyens à employer dans la province de Québec, dans le cœur même de notre nationalité, ne doivent pas être les mêmes que ceux qui devront être employés dans ces Etats de la Nouvelle-Angleterre. Et encore, ils varient selon les usages des différents Etats."

" En autant que je puis en juger, ces moyens se rapportent tous à trois groupes ayant chacun pour base, la religion, la nationalité, l'intérêt personnel. Et c'est faute de n'avoir pas assez compris ces trois genres de moyens, que nos organisateurs n'ont pas vu leurs efforts comme ils l'auraient voulu et comme ils étaient en droit de l'attendre."

" Est-ce à dire que les sociétés anglaises ou irlandaises sont plus solides que les nôtres ? Les études récentes que j'ai été obligé de faire m'ont entièrement convaincu du contraire. Je laisse de côté les sociétés saurs des Etats de la Nouvelle-Angleterre, car je n'en connais pas assez le fonctionnement pour donner une assertion au hasard ; mais je n'hésite pas à dire, et il serait très facile de le prouver, que de toutes les sociétés de secours mutuels qui font affaiblir dans la province de Québec, les deux plus fortes, les deux plus stables sont celles qui représentent mon collègue, M. Urbain Ledoux, le jeune compatriote qui, aux Trois-Rivières représente le généreux drapeau étoilé, à l'ombre bienfaisant duquel vous vivez, c'est-à-dire l'Alliance Nationale, et celle qui m'a délégué au Congrès, la doyenne de nos sociétés canadiennes, Les Artistes Canadiens-Français."

" Ce n'est pas une vaine réclamation que je veux faire à ces deux sociétés si j'ai mis de l'avant leur nom ; c'est élever le principe que je veux donner ici et que voici :

" Je voudrais que nos organisateurs s'appuieraient avant tout sur l'intérêt personnel de nos compatriotes pour les faire décider à se joindre à nos sociétés. Au lieu de parler de raisons patriotiques et religieuses, je voudrais qu'ils missent de l'avant la stabilité de nos sociétés canadiennes ; leur rang dans l'échelle des sociétés de secours mutuels ; je voudrais qu'ils passent convaincre en s'appuyant sur des chiffres vrais et des statistiques où la vérité n'est pas outrage, leurs auditeurs des garanties que donnent nos sociétés canadiennes-françaises ; c'est par là qu'ils doivent commencer."

" Recrutons nos membres en leur montrant, par tous les moyens possibles, les avantages matériels qu'ils ont d'être dans nos sociétés franco-canadiennes ou franco-américaines. Pour cela, démontrons-leur que nos sociétés, au point de vue financier, valent au moins tout autant que les sociétés étrangères. Ensuite, mais principalement, nous pourrions aborder les raisons patriotiques et religieuses."

" Je ne sais quel est le Canadien qui le premier a enseigné que nous ne sommes pas pratiques. Il est aussi bien que son nom reste dans l'ombre car, vrai il ne mérite pas qu'on lui élève une statue. Son enseignement s'est malheureusement trop répandu et depuis nous n'entendons que ce cri à nos oreilles : " Nous ne sommes pas pratiques, les Canadiens ne sont pas pratiques ! " Et qu'arrive-t-il ? Nous avons si bien fait croire à tout le monde que nous ne sommes pas pratiques, que nos compatriotes les premiers se détournent de nos institutions sous prétexte qu'elles ne peuvent être pratiques, puis qu'elles ont été créées par des gens qui ne sont pas pratiques, eux ; et leurs institutions sont pratiques, elles. Et vous comprenez tout le tort que l'on fait avec cette phrase stupide : Nous ne sommes pas pratiques."

" Prenons ici, messieurs, l'engagement de combattre cette ridicule proposition qui menace de s'enrayer ce proverbe :

De son côté, M. Urbain Ledoux a préché dans le même sens, tout en conseillant à tous de centraliser leurs efforts afin d'atteindre plus sûrement le but poursuivi. Il a même fourni les chiffres suivants qui mettent dans une vive lumière le bien fondé de ce que nous disions plus haut. " Si, dit-il, nous comparons la réserve par mille dollars d'assurance sur la vie que ces sociétés fraternelles de langue anglaise possèdent, avec cette réserve dans une seule de nos sociétés, nous arrivons au résultat suivant :

Alliance Nationale	\$43.13
Ancient Order of United Women	0.22
Catholic Order of Foresters	2.22
Improved Order of Heptasophes	0.08
Independent Order of Foresters	21.26
Knights of Maccabees Sup Tent	4.08
Modern Woodmen of America	.35
Woodmen of the World	.34
Royal Arcanum	3.23

Soit \$43.05 de plus que la plus basse et \$21.87 que la plus élevée."

Nous avons à dessein multiplié les citations afin d'établir par des preuves apportées de la vérité de ce que nous avons dit nous-même dans la " Tribune " de Woonsocket et dans l' " Avenir ". Nos sociétés nationales, dans les neuf dixièmes des cas, offrent plus de garanties que les sociétés mixtes de tout genre et de toute dénomination qui viennent faire des recrues dans nos rangs. Et le congrès de Woonsocket n'aurait-il fait que mettre cette vérité en évidence que nous devons remercier avec une infinie reconnaissance ceux qui ont été les instigateurs. Et nous faisons des vœux pour que le prochain congrès de ce genre, qui, comme nous le disions plus haut, aura lieu à Montréal, revienne sur ce sujet et l'expose sous toutes ses faces à nos compatriotes. C'est réellement une question de vie ou de mort pour notre élément. Le recrutement de nos sociétés mixtes est aussi pernicieux que le mouvement qui pousse certains de nos nôtres à émigrer dans l'Ontario ou au Nord-Ouest. C'est la division des forces nationales, et par conséquent le progrès à reculer.

Réussira-t-on à enrayer le mal ? Peut être, mais il faudra du temps, beaucoup de temps. L'important est que nous soyons enfin décidés à prendre la seule route à suivre : celle qui ne demandera au côté sentimental présenté par nos associations que l'attrait supplémentaire ajouté à celui que présente déjà leur côté financier.

Nous sommes pratiques, quoi qu'on dise en certains quartiers. Prouvons-le.

J. L. K. LAFLAMME

Woonsocket, R. I. 20 avril 1902.

??

M. Guillaume-Alphonse Nantel a nié, naturellement la "bedside combination" que nous lui avons rappelée et par laquelle il offrait, en échange d'un siège au parlement, le sacrifice de ses principes conservateurs, de son amour de la justice, de sa bruyante indignation contre la loi inique.

Nous répétons et nous réaffirmons ce que nous avons dit. M. Nantel paye d'audace en nous répondant par un démenti ; mais il lui est impossible d'échapper aux rigueurs de la vérité et il ne peut avoir oublié ce qui s'est passé à l'hôtel Viger, à Montréal.

M. Guillaume-Alphonse, d'ailleurs, nous donne de nouveau raison de mettre en doute sa sincérité de ses convictions. Pour lui l'intérêt personnel est le grand tout, le critérium de ses actes, le but à atteindre, la base de sa politique.

Ceux qui auraient pu suivre notre ancien député à Ottawa, dernièrement, s'en seraient vite rendu compte.

La Nation publiait, la semaine dernière, une "dépêche spéciale" d'Ottawa signée par M. G.-A. Nantel et où l'on pouvait lire un éloge non équivoque de M. Laurier.

C'était là un symptôme où nous avons cru voir le prodrome d'une nouvelle défaillance intéressée de la politique à variations de M. G.-A. Nantel. Nous ne nous étions pas trompés.

Conservateurs de la vieille école, demandez donc à M. Guillaume-Alphonse ce qu'il est allé faire à Ottawa, la semaine dernière. Pourquoi il a, pendant deux longs jours, demandé une audience de Laurier ? Quelle déclaration importante il a déposée aux pieds du premier ministre libéral ? Quelle offre il lui a faite concernant une prochaine lutte électorale dans notre comté ?

Que Monsieur Guillaume-Alphonse réponde avec franchise et vous en apprendrez de belles.

Que c'est beau les principes qui font d'un soi-disant homme d'Etat un caméléon ! qui font d'un ancien général un pioupiou sans drapeau.

Sur la si grave et si importante question de l'impérialisme, G.-A. Nantel a tenu une attitude digne d'éloges, mais sur tout le reste que cet homme est petit et inconscient !

LE FRANC

P. S. — La Patrie de mardi soir annonce que M. G.-A. Nantel remplace à la direction de la Presse M. Dansereau qui part pour un voyage de quatre mois en Europe.

Or la Presse approuve avec emphase la politique du Premier Ministre libéral.

Que pensent les conservateurs de notre comté qui voient leur chef passer ainsi tout armé dans le camp adversaire ?

LE F.

CONFÉRENCE SUR CHÉNIER  
Dimanche prochain M. J. A. C. Ethier, député, fera à Sainte-Scholastique, une conférence sur le patriote Chénier.

Cette conférence sera donnée à une soirée organisée par le Cercle Littéraire de Sainte-Scholastique.

LE TIR A LA CIBLE  
Lundi dernier, le colonel Sam Hughes a proposé, à la Chambre des Communes, la résolution suivante :

" Que cette Chambre est d'avis que l'intérêt bien entendu du pays exige que l'on procure à la jeunesse canadienne, aussitôt que possible, l'opportunité de pratiquer le tir à la cible ; et qu'à cette fin, il serait opportun de fournir à chaque district scolaire des carabines ainsi que les nouvelles cartouches pour pratiquer sans danger le tir sur les cibles Peters ou autre cible peu dispenseuse et sûre ; et que tous les citoyens, depuis l'âge de 14 ans devraient pouvoir se livrer à cet exercice."

No 50 — POUR LA VOIX

Contre l'enrouement, l'extinction de voix, le Bruite Rhumal n'a pas son pareil.

### MELI-MELO

CRÉMAZIE  
Sur l'invitation pressante de plusieurs amis, M. U. Garand, banquier, de la maison Garand et Terroux, vient d'accepter la charge de trésorier du comité qui devra collecter les fonds nécessaires à l'érection d'un monument à Octave Crémazie.

On vient de s'adresser à M. Jules Siegfried, ex-maire du Havre, pour lui demander de s'intéresser à la recherche des restes de Crémazie.

Pour aider, si possible, à la translation des restes mortels du cher poète, le consulat français a promis son dévoué concours.

### ATTACHE INJUSTE

Le Journal se fait le porte parole de certains individus aveuglés par le fanatisme politique et qui attaquent M. Major, député du comté d'Ottawa, d'une manière souverainement injuste.

Ceux qui connaissent l'œuvre accomplie par M. Major dans son comté, ceux qui savent, en bons patriotes, apprécier à leur juste valeur les sacrifices et le dévouement admirable de M. Major, sont révoltés par l'ingratitude ou l'ignorance de ceux, bien peu nombreux, il est vrai, qui le blâment aujourd'hui et lui font des reproches inimitiés.

Si la voie ferrée du C. P. R. n'est pas continuée jusqu'au Nominique cette année, à qui la faute ?

Est-ce à M. Major qui a déployé un zèle incessant pour obtenir du gouvernement les subsides nécessaires ? Evidemment non. Est-ce la faute du gouvernement de Québec qui, à sa dernière session, a voté à la Compagnie des subsides annuels de \$8,000 pour une période de douze ans ? Evidemment non.

Il faut chercher ailleurs la cause du retard dont on se plaint.

Les obstacles qui surgissent et retardent la continuation du chemin de fer jusqu'au Nominique ne peuvent être imputés ni au gouvernement ni à M. Major qui ont fait tous leurs efforts pour favoriser les colonies.

Les électeurs de M. Major, qui connaissent mieux que qui que ce soit son amour éclairé de la colonisation et avec quel zèle infatigable il travaille à en promouvoir les intérêts, seront les premiers à désapprouver la critique injuste dont leur député vient d'être l'objet.

LES JOURNALISTES ET L'INSTRUCTION DES COLONS  
Les journalistes organisent de nouveau, en ce moment, une splendide soirée qui aura lieu au Monument National, à Montréal, le dimanche, 27 du courant, au bénéfice des écoles du Nord.

Comme on le voit, les journalistes sont persévérants et font de la bonne besogne. La soirée du 27 promet d'éclipser les précédentes.

M. Prad, M. Alfred De Sève et M. Henri Bourassa contribueront, chacun dans leur genre, au succès de cette séance.

LE LORD'S DAY ALLIANCE  
Prononcez ces mots sans se mettre la bouche en cœur et les mains jointes sur la poitrine est difficile, quand on connaît l'histoire de cette association qui a tenté dernièrement de faire de Montréal, le dimanche, une ville morte et hypocritement religieuse comme Toronto, Hamilton et autres d'Ontario.

Inspirés par un zèle exagéré, la Lord's Day Alliance et plusieurs intolérants voulaient détruire le petit commerce du dimanche.

Après plusieurs jours de discussion dans les journaux, ce projet a reçu son coup de mort et c'est M. l'échevin Lebeuf qui lui a porté avec sa franchise et sa bravoure ordinaires.

LE FRANC

On demande une nouvelle Verchères

A Française.

Le journalisme indigne de la province compte désormais une armée de madelons de la plume, des mieux équipés.

A l'affût de toutes les revendications nationales, elles font le bon combat en francs tirailleurs. Il est doux au cœur des Canadiens français d'entendre ces mignards jépons fourrouter, dans les colonnes des grands journaux, leurs généreux et chevaleresques appels à la fibre patriotique.

Le sol reconquis au drapeau fleurdelisé, le tricolore repassant les mers, la colonisation réorganisée en une seule conférence, mais par quelles voix de stentorinettes ! voilà, au hasard, trois états de service du basbleuisme, chez nous, qu'on n'est pas prêt à oublier.

La Canadienne est donc féconde en tout et partout : vive la Canadienne !

Mais si on l'aime plautive, colone ou proli-  
fique, on ose aussi se la représenter capable d'héroïsmes à la hauteur de ceux que nos aïeux ont légués à l'histoire ; on demande à

### CONCLUSION

Décidément, G.-A.-N. aime à ce que l'on s'occupe de lui. Nous avouons que cela nous amuse de lui faire comprendre que nous ne croyons pas à ses talents d'administrateur, que le public sait à quoi s'en tenir sur sa sincérité et les grands principes dont il essaie d'habiller sa pauvre politique de mesquinerie et d'intrigues ; mais, encore, ne faut-il pas ennuier nos lecteurs qui se soucient sans doute fort peu de la personnalité amolée de M. G.-A.-Nantel.

Nous fermons donc aujourd'hui une discussion qui devient oiseuse. Il est cependant instructif et édifiant de bien se rappeler les piètres explications données par M. Nantel aux critiques que nous avons inspirés un rapide coup d'œil sur son passé. Monsieur G.-A.-N. a l'habitude d'être moins faible dans la discussion.

Il ne nous a contredit par aucun argument sérieux, par aucune pièce officielle, par aucun fait " indéniable ".

C'est un fait avéré que l'administration Boucherville-Nantel-Taillon etc. a été désastreuse pour notre province. Pour prouver ce fait, clair comme le soleil et que le peuple a admis par ses votes de 1897 et de 1900, est-il nécessaire de rééditer les Livres du Gouvernement ? Non, M. Nantel se donne une importance exagérée, très exagérée en nous le demandant.

Nous soutenons que son administration nous a laissés avec un déficit énorme malgré les taxes onéreuses dont elle a chargé les épaules du peuple, malgré les nombreuses ventes de limites à bois qui ont été ordonnées par M. Nantel lui-même.

Comme tous les hommes à grandes prétentions et à petits mérites, M. G.-A. Nantel est indigne de ce que nous ayons l'audace de le regarder en face et de lui répondre sur le même ton qu'il nous parle.

Nous serions, d'après lui, réduits à quia et obligés de recourir aux personnalités, parce que nous lui avons rappelé l'âge d'or où, étant ministre, il possédait châteaux à Montréal et à Sainte-Agathe. S'il n'y a pas de mal à ça, cher Guillaume, pourquoi avez-vous tant reproché à Mercier sa vie dorée et ses belles propriétés ?

Et d'ailleurs en vous rappelant vos châteaux nous n'avons fait que répondre aux allusions grossières auxquelles vous avez été obligé de recourir, faute d'arguments. En parlant des \$609,000 que nous l'accusons d'avoir payés sans raison à M. Beemer, l'ex-ministre ne trouve rien autre chose à dire que cette balourdise :

" \$609,000 c'est un gros montant, une " grosse somme d'argent qui figurerait avec " avantage dans la caisse de l'AVENIR DU " NORD à côté des cadeaux du Grand et du " Petit Père et des bénéfices des cigarettes de " contrebandre."

En vérité, étudier plus longuement le passé de M. Nantel est du temps bien mal employé. Nous préférons, et nos lecteurs en retireront un plus grand profit, examiner avec attention le double jeu qu'il joue en ce moment comme directeur temporaire de la Presse, à Montréal, et directeur de la Nation, à Saint-Jérôme !!

LE FRANC.

### CHRONIQUE

On demande une nouvelle Verchères

A Française.

Le journalisme indigne de la province compte désormais une armée de madelons de la plume, des mieux équipés.

A l'affût de toutes les revendications nationales, elles font le bon combat en francs tirailleurs. Il est doux au cœur des Canadiens français d'entendre ces mignards jépons fourrouter, dans les colonnes des grands journaux, leurs généreux et chevaleresques appels à la fibre patriotique.

Le sol reconquis au drapeau fleurdelisé, le tricolore repassant les mers, la colonisation réorganisée en une seule conférence, mais par quelles voix de stentorinettes ! voilà, au hasard, trois états de service du basbleuisme, chez nous, qu'on n'est pas prêt à oublier.

La Canadienne est donc féconde en tout et partout : vive la Canadienne !

LE FRANC.

### CHRONIQUE

On demande une nouvelle Verchères

A Française.

Le journalisme indigne de la province compte désormais une armée de madelons de la plume, des mieux équipés.

A l'affût de toutes les revendications nationales, elles font le bon combat en francs tirailleurs. Il est doux au cœur des Canadiens français d'entendre ces mignards jépons fourrouter, dans les colonnes des grands journaux, leurs généreux et chevaleresques appels à la fibre patriotique.

Le sol reconquis au drapeau fleurdelisé, le tricolore repassant les mers, la colonisation réorganisée en une seule conférence, mais par quelles voix de stentorinettes ! voilà, au hasard, trois états de service du basbleuisme, chez nous, qu'on n'est pas prêt à oublier.

La Canadienne est donc féconde en tout et partout : vive la Canadienne !

LE FRANC.

### CHRONIQUE

On demande une nouvelle Verchères

A Française.

CANADIAN PACIFIC Trains Spéciaux POUR LES COLONS... allant au Nord-Ouest... Un char-dortoir...

Sold by All Newsdealers... MUSIC... Furnishes Monthly to all lovers of Song and Music... 64 Pages of Piano Music...

LA REVUE HEBDOMADAIRE... Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré... Abonnement: un an, \$5.00; six mois, \$2.00...

DUKE OF ARKLAN... Duke of Arklan, record 2.29; enregistré N° 25,519; 4 ans; pesant, 1300 livres; hauteur, 161 mains; couleur brun castor; fera la saison à l'écurie du propriétaire, Moise Laframboise, à Sainte-Scholastique...

EAU MINÉRALE PURGATIVE "AGENDA" Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes...

SANTAL MIDY... 48 HEURES les foullements qui exigent un traitement par le copahu, le cubebe, les opiaux et les injections...

J.O. PROULX TAILLEUR... Autrefois de Montréal où il a travaillé de nombreuses années. Travail fait avec soin. Coupe garantie.

DeMartigny & Marchand AVOCATS... Bureau: Rue Saint-Georges... TELEPHONE 59 SAINT-JEROME

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE... COURROIES pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges... Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00...

A. CARTIER HORLOGER-BIJOUTIER... Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaînes, etc. Réparations de toutes sortes faites avec soin...

Saint-Nicolas... le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans. Ce journal paraît le jeudi de chaque semaine...

Lecture pour tous... Nouvelle revue populaire, illustrée, à l'usage de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés...

Buanderie Saint-Jerome J. A. Defayette, PROPRIÉTAIRE... Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité...

Jos. Corbeil Agent d'assurances... —o SAINT-JEROME, P. Q. o—

FEU: ROYAL, QUEEN, WESTERN, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON-AND-LANGSHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford... VIE: The Great West Life Assurance Company, London Guarantee and Accident (plate glass)

JOS. LECLAIR Carrossier — SAINT-JEROME, P. Q. —... Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

Magasin de Meubles... On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de J. B. Brazeau... rue Saint-Georges, près de chez M. Bélanger photographe. M. Brazeau, gérant de l'Ecole Industrielle de Joliette, tient en même temps un magasin à Saint-Jérôme. Il fait sur commande et vend tous les meubles imaginables, tels que: Sets de chambre de \$11.00 à \$50.00, Sets de salon de \$18 à \$50, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc. Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles. — J. B. BRAZEAU — RUE SAINT-GEORGES SAINT-JEROME 28-2-01-1a

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme... Fait toutes sortes de transactions d'argent... Fait toutes espèces de collections... Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique... Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts. R. DESCHAMBAULT, Gérant

M. LAPORTE BOUCHER... Magnifique choix de viandes de toutes sortes

REGIS GUENETTE MANUFACTURIER... Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, etc. Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés. REGIS GUENETTE ancien moulin de M. Forget, SAINT-JEROME

A. E. J. GLOBENSKY IMMEUBLES... Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville, — EVALUATIONS FAITES — Reglements de Faillites et de Successions Bureaux: 1608, rue Notre-Dame, MONTREAL

Machine à coudre Nouveau Williams... Cette excellente machine, reconnue comme la meilleure du monde entier est en vente chez Charles Lorrain, Epicier. M. Lorrain s'est assuré les services d'un machiniste et professeur de couture, dans la personne de M. Auguste Germain, afin de mettre au courant les gens qui achèteront des machines. Réparations de toutes sortes. Accessoires pour machines à coudre. Prix modérés et ouvrage garanti. CHARLES A. LORRAIN Tél. 58. Coin des rues St-Geroges et Ste-Anne

Le Courrier des Etats-Unis... Seul journal d'Amérique publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe, etc. PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA Payable invariablement d'avance

LE MOIS Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque... Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J. Abonnement: Un an, \$2.80. 8, rue François Ier, Paris, France.

HOTE VICTORIA O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q. Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

LA FRONDE Directrice: Marguerite DURAND... JOURNAL QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES... Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique de France. Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc. Conditions d'abonnement: Un an, \$7.00; Six mois, \$3.60; Trois mois, \$2.00 14 rue Saint-Georges, Paris, (France)

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal FONDÉE EN 1859 9, COTE SAINT-LAMBERT... Cette compagnie d'assurances, appréciant les sacrifices que la ville de St-Jérôme s'est imposés pour se protéger contre le feu, la classe dans le tarif D moins 20%, c'est-à-dire de 25 à 35% plus bas que les taux ordinaires des autres compagnies. Placez donc vos risques sur meubles et bâtisses dans la Mutuelle de Montréal. Placez-les dans son département à système ordinaire d'assurances à taux fixe, sans mutualité, sans billet de dépôt, sans aucune responsabilité de la part de l'assuré. Vous économiserez considérablement, votre argent restera dans le pays et vous développerez une bienfaisante institution pour la province. Indépendante de toutes les compagnies d'assurances, elle fixe elle-même ses taux qui défient toute compétition. N'assure pas les stocks de marchandises, ni les moulins et manufactures. Un soin tout particulier sera pris de la régularité de vos polices, de leur renouvellement à échéance, du règlement de vos sinistres. J. B. Lafleur, Se crétaire, Montréal. Alf. A. Laviolette, Agent à Saint-Jérôme

Hotel Ghs. Gauthier (Ancien hôtel Corbeil) Maison remise à neuf et très confortable. Service fait avec rapidité. Boissons de 1ère qualité, etc. Rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q. Dr STACKHOUSE, D. D. S. L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE... Sera à l'hôtel Beaulieu, à Saint-Jérôme, le samedi mardi de chaque mois. Prière de se présenter de bonne heure.

Fonderie Saint-Jérôme M. I. VIAU & FILS... M. I. VIAU, A. A. VIAU... M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Laviolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir. Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations. Ouvrage fait rapidement et garanti! SAINT-JEROME, P. Q.

Le plus en vogue de tous... CLAVIGRAPH THE EMPIRE LA PLUS DURABLE, LA PLUS COMMODE des Machines à écrire. MECANISME SIMPLE ET PARFAIT Conditions de paiement très faciles. Prix: \$60.00 — S'adresser au No. 61, rue Saint-François-Xavier, à Montréal. P. F. E. PETIT, agent pour Saint-Jérôme et les environs.

Machine à coudre Nouveau Williams... Cette excellente machine, reconnue comme la meilleure du monde entier est en vente chez Charles Lorrain, Epicier. M. Lorrain s'est assuré les services d'un machiniste et professeur de couture, dans la personne de M. Auguste Germain, afin de mettre au courant les gens qui achèteront des machines. Réparations de toutes sortes. Accessoires pour machines à coudre. Prix modérés et ouvrage garanti. CHARLES A. LORRAIN Tél. 58. Coin des rues St-Geroges et Ste-Anne

Le Monde Moderne... Revue illustrée paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, et 1,500 gravures et des morceaux de musique. Elle publie en plus, en suppléments détachés, 6 grands romans nouveaux par an. Prix d'abonnement pour le Canada \$1.40 par année. S'adresser, 5, rue St-Benoit, à Paris (France) ou au bureau de l'Avenir du Nord.

Les lectures modernes... Revue illustrée de la famille. Paraît le 10 et le 25 de chaque mois. Lectures variées, nouvelles et d'un palpitant intérêt. Illustration superbe. Prix pour le Canada \$2.20 par année. S'adresser, 5, rue St-Benoit, à Paris (France) ou au bureau de l'Avenir du Nord.

IMPRIMERIE... L'AVENIR DU NORD... Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que... Catalogues, Pamphlets, Factums, Listes de prix, Cartes d'affaires... Blancs de comptes, Circulaires... Menus, Programmes, Etc..... Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers. Imprimerie de l'Avenir du Nord BUREAUX ET ADMINISTRATION: Rue Sainte-Julie. Ateliers: RUE SAINTE-JULIE Telephone 35 J. E. PREVOST FILS Propriétaire

Les Annales Politiques et Littéraires... Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus. Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, \$.80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

J. E. PARENT... NOTAIRE, COMMISSAIRE, & C. SAINT-JEROME, P. Q. Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de placements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés. M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu: La New-York Life, La Ottawa Fire Ins. Co; la Canada Feu; la London Fire Ins. Co; The Equity Fire Ins. Co.

SANTÉ DES DAMES! APIOLINE (CHAPOTEAUT)... No pas confondre avec Apiole. L'Apiole, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes. Une façon dure trois mois. Prix, \$1. LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

La Grande Revue... Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labri, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse: son programme embrasse toutes les matières accessibles aux esprits précoces de culture générale. ABONNEMENTS: UN AN SIX MOIS TROIS MOIS \$7.20 \$3.80 \$2.00 (1, Rue de Grenelle, Paris, France.)

La Librairie St. Jérôme... Edifice Parent, près du Marché SAINT-JEROME, P. Q. Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce: Livres d'écoles, Livres de piété ordinaire et de luxe, Papeterie, Cartes à jouer en gros et en détail, Rideaux (blinds) de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs ornements, Papier vert et autre à double couleur, Tapissérie à bon marché pour faire place aux achats d'automne. Grands et petits miroirs à prix réduits. Bel assortiment de Montres, Chaînes, Joints de mariage autres Bijoux de valeur.

Monette & Vezina... Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs... Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc. Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas. Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

BRUNO B. BEAULIEU... MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc. M. Beaulieu achète les Pelletteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne, pour les poêles de la maison Moffet. Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

Nouvelles de Saint-Jerome

M. John Elliot, médecin vétérinaire de Montréal, vient s'établir à Saint-Jérôme. Il a loué le logis contigu à celui de M. Octave Bélanger sur la rue Labelle; il sera ici au commencement du mois de mai.

— Voulez-vous acheter un habillement dans les tweeds les plus nouveaux, allez chez R. Larouche.

— Nous avons eu la visite, à nos bureaux, de M. A. Prince, frère du Rvù Frère Palasia, supérieur de l'Académie du Sacré-Cœur. M. Prince est avocat à Edmonton qu'il a déjà représenté l'Assemblée Législative du Manitoba.

— M. Prince nous a vanté les beautés et les avantages agricoles de la région d'Edmonton. Il a exprimé le regret que M. l'abbé Morin ne puisse continuer l'utile propagande qu'il a faite durant de nombreuses années, en faveur d'Edmonton.

— M. Prince est actuellement registrateur et travaille, dans la mesure de ses forces et de son influence, à promouvoir les intérêts de la si féconde région qu'il habite.

— Le commerce en gros de M. Simard, épiciers, est de plus en plus florissant. Les marchands du nord ont compris qu'en faisant leurs achats chez M. Simard, ils économisent leur argent, car le transport des marchandises leur coûte bien meilleur marché de Saint-Jérôme que de Montréal.

— Le Dr Berthiaume de New-Glasgow, qui a eu une légère attaque d'apoplexie, il y a quinze jours, est maintenant complètement rétabli.

— M. J. C. Gagné, gérant pro tempore de la succursale de la banque d'Hochelega dans notre ville, est définitivement nommé à ce poste. Il devient un des nôtres.

— M. Gagné est un gentilhomme que nous sommes heureux de garder au milieu de nous. Nous sommes assurés que sous sa direction la succursale de la banque d'Hochelega ne pourra que voir progresser ses affaires.

— Chaussures de tous les prix pour hommes femmes et bébés, chez R. Larouche, — Bloc Dru no Beaulieu.

— M. Rodrigue Deschambault demeure gérant de la Caisse d'Economie des Cantons du Nord dont l'état est si florissant.

— La fanfare Saint-Jérôme fait venir de Paris un baryton, une clarinette et un choix superbe de nouveaux morceaux.

— ESSAYEZ la fleur de farine préparée du Dr Gaudet de Sainte-Anne des Plaines. En vente dans toutes les épiceries.

— La première communion pour les enfants de la ville aura lieu le 2 mai prochain

— Dimanche dernier, à la messe de 8 heures et à la grand'messe, M. le curé Lamarche a approuvé hautement l'idée d'élever un monument au curé Labelle, dans notre ville. A cette occasion il a, avec une émotion communicative, rappelé brièvement les droits que M. le curé Labelle a à notre reconnaissance, fait revivre le passé et dit un mot d'adieu à notre vieux temple que l'on vient de démolir. Le meilleur moyen de ne pas voir disparaître à jamais les beaux souvenirs attachés aux pierres de notre vieille église, a dit M. le curé Lamarche, est d'élever au même endroit, sur les ruines de notre vieux temple, la statue du curé Labelle.

— Ce qui a fourni à M. le curé l'occasion de parler de ce projet est la séance qu'un groupe d'amateurs donnera à la salle du marché, le 28, au profit d'un monument au curé Labelle.

— M. l'abbé Lamarche a félicité les organisateurs de cette soirée, a approuvé leur but et engagé les citoyens de Saint-Jérôme à se rendre en foule à cette séance.

A VENDRE  
Un ameublement complet d'échoppe de barbier. Bonnes conditions. Meubles neufs. S'adresser à M. F. X. Aubin. Rue Saint-Georges, près du marché, Saint-Jérôme.

— M. Jean Prévost, qui a été retenu chez lui quelques jours, par une attaque de grippe, peut maintenant vaquer à ses affaires.

Lord, E. Sigouin, J.-A. Traversy, R. Brissette, L. Crevier, J. Auclair, A. Gibault; aux batteries, MM. R. Traversy, D. Lacasse; de l'autre côté se trouvaient MM. A. Simard, I. Léonard, H. Matte, J.-E. Gauthier, E. Gauthier, W. Hope, H. Langlois, H. Charbonneau, A. Montigny, O. Martel; aux batteries: MM. Langlois et H. Matte.

Au Conseil de Ville

SEANCE RÉGULIÈRE DU 21 AVRIL  
Présents: Son Honneur le maire Charles Godmer et MM. les conseillers, N. Bélangier, J. Em. Fournier, C. E. Laflamme, A. Villeneuve, F. Filion, E. Matte, Henri Prévost, et W. B. Nantel.

Des licences d'hôtels ont été accordées à MM. F. Saint-Vincent, Ls. Deschambault, Ls. Beaulieu, O. G. Labelle, Ed. Langlois, Ovide Perreault et Mme Alma Carey.

Des licences de magasins de liquéours ont été données à MM. D. de Villeneuve, C. E. Laflamme, P. Simard et E. Gibault.

Le secrétaire-trésorier a produit les mémoires de frais, de J. D. Leduc et Jean B. B. Prévost, re la Corporation de la ville de Saint-Jérôme et Les Commissaires d'Écoles dans la cause en expropriation concernant le Pont.

Le mémoire de frais de M. Leduc s'élève à \$378.88, celui de M. Prévost à \$275.85. De plus M. Leduc présente un compte extra pour \$278.30.

Le conseiller Prévost, appuyé par le conseiller Villeneuve propose que les deux mémoires de frais Leduc et Prévost soient payés et que M. l'avocat Mathieu soit consulté sur la légalité du deuxième compte extra de M. Leduc au montant de \$278.30.

Le conseiller Nantel, appuyé par le conseiller Bélangier, propose en amendement que les deux mémoires de frais soient payés, et quand au compte extra de M. Leduc, que MM. Fournier et Laflamme soient chargés de voir M. Leduc afin d'obtenir de lui une réduction ou un arrangement à l'amiable si c'est possible et aussi, de prendre l'avis, si besoin est, de M. l'avocat Mathieu.

Ont voté pour l'amendement MM. Nantel, Bélangier, Matte et Laflamme.  
Contre, MM. Prévost, Villeneuve, Filion et Fournier.

M. le maire vote contre l'amendement et la motion principale, est adoptée sur la même division.

Système d'alarme. Le conseiller Nantel propose que cette question soit remise au jeudi soir. Adopté.

Le conseiller Fournier, appuyé par le conseiller Prévost, propose que le conseil s'assemble en comité général, le jeudi, 24 du courant, à 8 heures précises, pour la question Fischel et pour toutes autres fins.

Recherches Historiques  
Sommaire de la livraison d'avril: Un calomnie historique, Ernest Myrand; Sir Randolph Isham, Routh, P. G. R.; Un juge en prison, F. J. Audet; Le vénérable François de Laval; Saint-Etienne de Lauzon, P. G. R.; Le peintre Louis Dolongré; La Société des amis, L. A. Huguet-Latour; Roland-Michel Barin, marquis de la Galissonnière, Etouard Goep; Le Journal du dimanche; Curés de Sainte-Anne de la Péraie, R.; La médaille commémorative de Louisbourg, F. R. E. Campeau; Catholiques et protestants dans le même temple; Questions, etc.

Gravures: Sir Randolph Isham Routh; Robert Shore Milnes Bouchette.

Salle du Marché :: :: Saint-Jérôme

SEANCE DRAMATIQUE: ET: MUSICALE

AU PROFIT D'UN MONUMENT AU CURÉ LABELLE SOUS LE PATRONAGE DE M. LE CURÉ LAMARCHE

par un groupe d'Amateurs sous la direction de M. Joseph Savard  
Lundi, 28 Avril 1902

PROGRAMME  
« Les Pirates de la Savane »  
GRAND DRAME EN CINQ ACTES.

PERSONNAGES  
André, métis, brave chasseur..... F. X. St. Michel  
Joseph Savard, riche voyageur américain..... Joseph Savard  
Théodore Pivoine, jeune français à la recherche de la fortune..... Félix Richard  
Ribeiro, chef des pirates, neveu d'un riche planteur mexicain..... Arthur Sigouin  
Paul Bérard, artiste bohème par nature..... Ant. Richard  
Vergas, serviteur de Ribeiro, ami d'André..... Frank Savard  
Hamon, lieutenant de Ribeiro..... Henri Valliquette  
Juarez..... M. P. X.  
Jules, ami de Bérard et de Pivoine..... Em. Filion  
Piquito, aubergiste..... Raymond Brissette  
Officier de marine américain..... M. B. R.  
Tolobos, pirate..... J.-A. Defayette  
Fernand, enfant de 6 à 8 ans..... Marcellin Savard  
Amis, Pirates, Vaqueiros, Marins, Un garçon, un mendiant, un commissionnaire, un guide.

Le premier acte se passe à Paris; les autres, au Mexique.  
Entrée: Cuba libre, marche, Strong..... Orchestre  
Enchantement, ouverture, J. Hermann..... " "  
1er Entr'acte: Cupid's Dream, (caractéristique)..... " "  
2ème Entr'acte: Impassioned Dream, valse, J. Rosas..... " "  
3ème " The Contest, ouverture, C. Müller..... " "  
4ème " Promenade, Valse, J. H. Ellis..... " "  
Scène: All aboard! Galop, R. Grünwald..... " "  
The colored Major, Cake-Walk, S. R. Henry..... " "

Sièges réservés et numérotés, 30 cts. Admission générale, 20 cts.

Billets en vente à la Pharmacie Fournier où est déposé le plan de la salle. Portes ouvertes à 7 heures. Lever du rideau à 8 heures précises.  
Le piano dont on se servira pendant la soirée est gracieusement prêté par M. Ed. Langlois, propriétaire de l'Hôtel du Marché.  
Imprimerie de l'Avenir du Nord, Saint-Jérôme.

On peut se procurer gratuitement un livrai son spécimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Gor ges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Pour guérir un rhume en un seul jour  
Prenez des Laxative-Bromo-Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent si l'on n'est pas guéri. La signature de E. W. Grove doit être sur chaque boîte. Prix 25

Nouvelles de Sainte-Lucie

— Le mercredi, 16 courant, à huit heures, ont eu lieu les funérailles de M. François Meilleur, décédé subitement, lundi à l'âge de 82 ans.

— Cert avec le plus profond regret que nous apprenons la mort de Mme Vve Eugène Bonho, née Euphrasie Ancé, décédée à Montréal le 10 courant à l'âge de 60 ans.

— Mde Bonhôte a demeuré plusieurs années dans notre paroisse. Elle était native de Jézainville (France); elle était la mère de l'épouse du Dr C. A. Dugas de Montréal, et la sœur de Mme Léopold André de Sainte-Lucie. Ses funérailles ont eu lieu à Montréal, lundi, 21 courant.

— M. Deschatelets de Sainte-Agathe des Monts, a loué la boutique de feu François Meil leur pour y travailler la menuiserie.

— De passage dans notre village cette semaine: M. Joseph Leclair voiturier de Saint-Jérôme; M. F. C. Beaul de Sainte-Marguerite.

Nouvelles de Sainte-Thérèse

— Les élèves du séminaire, pour chômeur la fête de leur supérieur, ont à préparer un beau drame du Père Delaporte. Ce drame devait se jouer l'automne dernier, à la Saint-Charles, et tout le monde sait comment la chose se termina: la fameuse quarantaine suspendit toute communication avec le dehors et... adieu les fêtes.

— Mais on ne perdit rien pour attendre. Depuis, M. Prud a commencé un cours de diction française, dans notre séminaire. Il va sans dire que la séance sera jouée selon les principes du professeur. D'ailleurs, M. Prud a même passé une après-midi avec nos acteurs pour leur donner des leçons d'élocution pratique.

— M. Wilfrid Arbour, marchand, est décédé le 18 du courant, à l'âge de 41 ans. Il laisse une épouse et huit enfants en bas âge.

— M. Arbour était un citoyen intègre, un époux et un père de famille exemplaire. Sa mort laisse des regrets chez tous ceux qui l'ont connu.

— Il était le frère de M. Théodore Arbour, professeur et professeur de musique à notre collège.

— Les funérailles ont eu lieu lundi dernier. Le deuil était conduit par le frère du défunt et M. Brunet de Sainte-Rose, son beau-frère. Venait ensuite la fanfare du collège qui jouait des marches funèbres.

— Les porteurs étaient MM. Jos Dubé, Ed. Corbeil, P. Phaneuf, P. Brunet et H. Dubé.

— Le service religieux a été célébré par M. l'abbé Brunet, assisté des abbés James Lesage et S. Chaumont comme diacre et sous-diacre.

— L'église était remplie d'amis de Sainte-Thérèse et des paroisses environnantes.

— Nous offrons nos condoléances à la famille du regretté défunt.

— Dimanche M. G.-A. Paquin, marchand, a eu la douleur de perdre sa petite fille après cinq jours de maladie.

— Lundi après-midi le corps a été transporté à Saint-Eustache, escorté par une suite de douze voitures.

— Nos condoléances à M. et Mme. Paquin.  
BLAINVILLE.

PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE TERREBONNE } Gour Supérieure  
VICTOR LAMOUREUX, cultivateur, de la paroisse de Sainte-Agathe des Monts, dit district,

Demander,  
BENONI LAVALLÉE, ci devant cultivateur du même lieu et maintenant absent de la Province de Québec,

Défendeur.  
Il est ordonné au Défendeur de comparaître à cette action dans un mois.

AVIS est par les présentes donné au défendeur, que la créance, que Joseph Lavallée, cultivateur de la paroisse de Sainte-Agathe des Monts, possédait contre vous, en vertu d'un acte de vente passé devant J. S. P. Bazin, notaire, le 13 juin 1899, par lequel, Joseph Lavallée, cultivateur, de la paroisse de Sainte-Agathe des Monts, vendit au défendeur tous ses droits, parts, prétentions, travaux et améliorations, dans un terrain situé audit lieu de Ste-Agathe des Monts et connu et désigné, aux plan et livre de renvois officiels du cadastre de ladite paroisse, sous le numéro 34 du premier rang du canton Brossard, a été vendue et transportée à Damase Lamoureux, cultivateur, de la paroisse de Sainte-Agathe des Monts, en vertu d'un acte de transport fait devant J. S. P. Bazin, notaire, le 5 septembre 1901 et que cette même créance a été transportée à Victor Lamoureux, le demandeur, cultivateur, de la paroisse de Sainte-Agathe des Monts, en vertu d'un transport fait devant J. S. P. Bazin, notaire, à Sainte-Agathe des Monts, le 8 mars 1902.

Sainte Scholastique, 15 avril 1902.  
GRIGNON & FORTIER,  
P. C. S.  
F. X. MATHIEU,  
Avt. du Demandeur.

GRAINES CHOISIES DE EWING  
CATA-LOGUE GRATIS  
Ecrivez pour notre superbe Catalogue illustré de toutes les plus belles espèces de semences pour Champs, Légumes ou Fleurs, Plantes Bulbes, Instruments pour le Jardin, Pompes avec ou sans les différents agrès, Poudre Phosphatée de Thomas et autres Engrais Chimiques.  
Aliments pour volailles, Incubateurs et Éleveurs de Cyphers.  
Aucune Maison n'a meilleure réputation que la nôtre et sert mieux ses clients, ni quant à la qualité des graines ni quant à l'assortiment ou le prix.  
Trés. Mil et Blé d'Inde spécialement nettoyés, Graines constamment en mains.  
WILLIAM EWING & CO.,  
142 McGill, MONTREAL.

Le Dr G. H. Desjardins

Gradué des Universités de Rome et de Victoria, membre de la Société Médicale de Boston

SPÉCIALISTE POUR Les Maladies des Yeux

A l'honneur d'informer ses clients, ses frères et ses amis qu'il a définitivement laissé

L'INSTITUT OPHTHALMIQUE et transporté son bureau 500, RUE ST-DENIS (près du carré Saint-Louis)

Tél. Bell Est 1840 MONTREAL

Consultations: 10 à 12 a. m. et 2 à 5 p. m.

Demandés.

De bons travailleurs aux lignes électriques sont demandés immédiatement.

S'adresser personnellement à la "Light, Heat and Power Co." Bâtisse des Tramways, Montréal.

Huile Eureka POUR Harnais  
"La plus et la mieux s'appliquant sur le harnais..."  
A vendre partout en boîtes de toutes grandeurs. Fabriquée par la Imperial Oil Company

HOTEL BEAULIEU

Le plus confortable de Saint-Jérôme. Chambres spacieuses, repas soignés, boissons de lère qualité. — Vastes écuries. — Le seul hôtel avec véranda, parterre, jet d'eau. — Rue Sainte-Anne, près de la Gare, Saint-Jérôme.

PROVINCE DE QUÉBEC } Gour supérieure  
DISTRICT DE TERREBONNE }  
No. 394

DONALD ALEXANDER CAMPBELL, mineur, de Coppelcliff, dans le comté de Nipissing, dans la province d'Ontario,

Demander  
vs  
MARY McRAE, veuve de feu Alexander Campbell, en son vivant du township de Harrington, comté d'Argenteuil, dit district, la dite Mary McRAE ci-devant du même lieu et maintenant résidant dans les États-Unis d'Amérique, défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.  
Sainte-Scholastique, seize avril 1902.  
GRIGNON & FORTIER,  
P. C. S.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les bébés enrhumés, dentition douloureuse, etc. — Graines d'iroquois sont redevues des citoyens sobres et respectables.

L'abus des Liqueurs Enivrantes peut se Guérir  
aussi bien chez vous qu'à l'hôpital, et vous payez la plus grande partie du traitement après guérison. Envoyez votre nom et votre adresse et vous recevrez gratuitement une enveloppe cachetée, dans laquelle se trouve un prospectus, ainsi que des renseignements nécessaires. Dr. J. P. GADBOIS, 2022 Rue St-Catherine, Montréal, Qué.

INDIA PALE ALE  
N'ACCEPTEZ QUE L'INDIA PALE ALE  
LONDON  
Branché avec un soin et une attention exceptionnels jusqu'à ce que son corps et son goût soient des plus parfaits. Son goût est le véritable goût du bon malt et du houblon. Une enise, chez vous, démontrera à votre entière satisfaction que c'est la meilleure bière de table qui soit brassée. Vous pouvez vous en procurer chez tous les marchands de bière. Adressez pour Agence, 171 avc. De la Montreuil, — MONTREAL.

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.  
L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.  
Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.  
Ces énoncés sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.  
Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.  
Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?  
Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.  
Les Pilules Rouges sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.  
Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les Pilules Rouges sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.  
Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.  
" Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et alourdie et à peine capable de me trainer. " J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui me conseillèrent de prendre les Pilules " Rouges, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guériront complètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me mirent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'aurais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'aurais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles. " Madame JOSEPH DELEAU, " Creighton, Pa. "  
" Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je restai presque infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me trainer dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les Pilules Rouges que " je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guériront complètement. " " Je prends encore les Pilules Rouges de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les " Pilules Rouges, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées. " Madame AUGUSTIN GALIPEAU, " Val Morin, Co. Terrebonne, Qué. "  
Les Pilules Rouges sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.  
Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les Pilules Rouges, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se sentent découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des Pilules Rouges et les ramener à la santé.  
Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.  
Les femmes devront refuser comme imitations toutes Pilules Rouges vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement.  
Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:  
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,  
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

**Maison P. Simard****Épicerie en gros et en détail**

Le grand succès obtenu par cette Maison depuis un an qu'elle s'occupe activement du commerce de gros, l'oblige d'agrandir son local en prenant tout le bloc.

Un département spécial pour le commerce de gros sera installé sous peu dans la partie autre fois occupée par M. Rodrigue Castonguay.

*Les Importations du Printemps*

en fait de liqueurs seront très considérables et comprendront les meilleures marques de

BRANDY, GIN, VIN, LIQUEURS FINES, &c.

Un ordre pour MILLE CAISSES de Gin Canadien "Croix d'Honneur" a été récemment envoyé à la distillerie de Bertherville. Ce Gin est reconnu supérieur au Gin importé.

La maison P. Simard s'occupera aussi tout spécialement du commerce des Groceries, Épiceries en gros. Les commerçants en général, marchands, hôteliers, restaurateurs, etc., auront tout avantage à transiger leurs affaires avec cette maison qui est au seuil du Nord, et qui, grâce à sa position géographique peut rivaliser avantageusement avec les grandes maisons de Montréal.

De plus la différence du fret épargné sera énorme à la fin de l'année.

Un voyageur représentant la maison P. Simard est continuellement sur la route. Un grand soin est donné à toutes commandes qui seront remplies le plus rapidement possible.

**P. SIMARD**

Marchand en gros et en détail

Saint-Jérôme Téléphone 38

**La Banque des Marchands du Canada**

SUCCURSALE DE SAINT-JEROME

**Capital versé, \$6,000,000**

Six millions de piastres

**Fonds de réserve, \$2,600,000**

Deux millions six cent mille piastres

*Bureau principal: Montréal***BUREAU DE DIRECTION**

H. MONTAGU ALLAN, . . . . . Président

(de H. &amp; A. Allan)

Jno CASSILS, . . . . . Vice-Président

(de Shaw Bros. &amp; Cassils)

JONATHAN HODGSON

(de Hodgson, Summer Co)

J. P. DAWES,

(de Dawes &amp; Cie)

Hon. Robt. MACKAY,

(de Mackay Bros)

Thos. LONG

(de Collingwood, Ont)

C. R. HOSMER,

(Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH,

(de Jas. McCready &amp; Co)

HUGH A. ALLAN,

(de H. &amp; A. Allan)

THOS. FYSHE, . . . . . Gérant général.

E. F. HEBDEN, . . . . . Surintendant des succursales.

La Banque des Marchands alloue un intérêt au meilleur taux sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts.

Transige les affaires de banque en général.

**C. M. WRENSHALL,**

Gérant

**APRIL**

APRIL							
		1	2	3	4	5	
		MARDI		MERCREDI		JEUDI	
6	7	8	9	10	11	12	
13	14	15	16	17	18	19	
20	21	22	23	24	25	26	
27	28	29	30				

# Pour le Printemps

**Vous trouverez un superbe choix de  
Tapisserie et de Stores (blinds).**

**A LA LIBRAIRIE J. E. PREVOST FILS**

**GRANDE EXPOSITION DE MODES AU MAGASIN**

DE

**R. CASTONGUAY**

**La grande exposition des Modes printanières aura lieu  
:- DU 12 AU 19 AVRIL 1902 :-**

**Chapeaux importés, Chapeaux garnis : Reproduction exacte des Modes française, anglaise, américaine.  
Ornements, Fleurs, Plumes, etc.**

Rien n'a été épargné pour faire de cette exposition la plus attrayante possible et afin de justifier la réputation que M. Castonguay s'est acquise dans le commerce des Modes.

Les étoffes à Robes et à Costumes n'ont pas de rivales ; grand choix de Garnitures, Soies, Gants, Broderies ; Mousselines, Bas, etc.

Toujours des jobs et des bargains.

Confections pour Dames ; Collerettes de toutes sortes ; Matinées en soie et autres, Robes de matin, Jaquettes, Jupons, Jupes, Cache-corsets, etc Chemises, Robes et habillements pour enfants

Allez en foule au superbe magasin situé au coin des rues Labelle et Sainte-Anne.

**R. CASTONGUAY**